

La colonne vertébrale brisée dans un accident, Florence n'a pourtant pas renoncé à vaincre les obstacles... Elle raconte son combat contre un handicap invisible : la douleur.

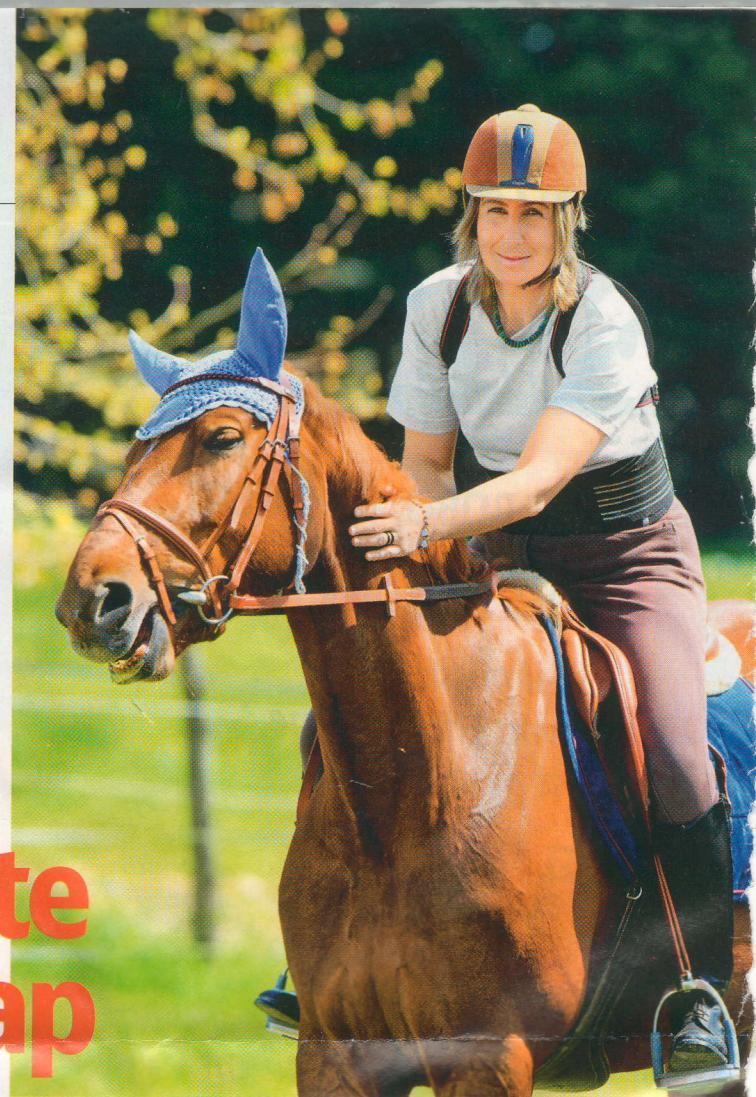
FLORENCE, 36 ANS

A cheval, je surmonte mon handicap

A la voir bien droite et la tête haute sur sa jument, qui se douterait que cette jeune femme souffre le martyre ? Pourtant, sa vie est un calvaire depuis ses 18 ans : ce fameux été de 1991 où un chauffard brûle un stop et vient s'encastrer dans sa portière. De multiples fractures des lombaires et un traumatisme crânien la plongent deux jours dans le coma, suivis d'un coma artificiel provoqué par les médecins pour lui épargner la douleur. Celle-ci, malheureusement, ne la quittera plus...

Côté santé, Florence n'a jamais été gâtée. Avant l'accident déjà, elle souffrait de migraines depuis neuf ans. « Les adultes ne me croyaient pas, raconte-t-elle. Ils pensaient que je voulais échapper à l'école. Alors, je préférais parler aux chevaux. Ils sont devenus ma passion et ma consolation. » Quand survient son accident, Florence a réussi les sélections pour devenir monitrice d'équitation. Tous ses rêves tombent à l'eau !

Après trois opérations de la colonne vertébrale, suivies de longs mois de rééducation, tout ce que lui propose la Cotorep (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel), c'est de s'inscrire à l'école d'infirmières. « Dès la deuxième année, en soulevant un patient, je suis restée bloquée par une sciatique paralysante. Mise en invalidité complète,



j'ai vécu des instants de grande détresse. N'arrivant plus à rien faire, je me sentais diminuée. Rejetée par le monde du travail et exclue de toute vie sociale. » Seul rayon de soleil : son cheval, Tonnerre, que Florence va voir à pied tous les jours. À cette occasion, elle rencontre Sébastien, qui monte Tonnerre pour elle. Ils se marient en 1996.

Hélas, un jour, sa jambe gauche se dérobe de nouveau.

« Une vertèbre avait basculé, venant bloquer le nerf et la moelle épinière, explique Florence. Il a fallu me réopérer pour consolider cette colonne par des plaques et des vis, les interventions ayant décalcifié les vertèbres. On a dû aussi réaliser une greffe d'os. » Elle part quatre mois en centre de rééducation. « Mon mari venait me voir le week-end et, comme nous n'étions pas riches, il dormait dans la voiture... »

Le professeur qui l'a opérée lui a bien précisé : « Plus de cheval, plus de métier, et surtout pas d'enfant. » Mais un enfant, le jeune couple en veut tellement qu'un petit Jonathan naît en 2000. Miracle : malgré la grossesse et l'accouchement, plaques et vis n'ont pas bougé. En revanche, une hernie discale s'est formée juste en dessous. Florence enchaîne les sciatiques et on doit la placer à nouveau sous morphine. « Impossible de me pencher sur la table à langer, se souvient-elle, je devais me mettre à genoux au pied du lit. » Les maux